

BASSIN RHIN-MEUSE

--ooOoo--

RESEAU NATIONAL DE BASSIN

QUALITE DES EAUX SUPERFICIELLES
EN REGION CHAMPAGNE-ARDENNE

- RESULTATS 1996-

BASSIN RHIN-MEUSE

RESEAU NATIONAL DE BASSIN EN CHAMPAGNE-ARDENNE

INTRODUCTION

—ooOoo—

Ce document constitue l'annuaire des données gérées par la DIREN CHAMPAGNE-ARDENNE au cours de l'année 1996 sur les points d'observation de la qualité des eaux superficielles retenus au titre du Réseau National de Bassin mis en place en 1987.

---ooOoo---

PRESENTATION DU DOCUMENT

---ooOoo---

Le document comprend

- Une CARTE GENERALE de localisation des points en diversifiant leur appartenance aux différents réseaux .
- Les fiches ponctuelles. Sur chacune d'elles, on trouvera :

*la fiche proprement dite avec :

au recto : . des éléments de définition du point
des renseignements sur l'historique des données sur ce point
. sa localisation cartographique générale
. une analyse rapide des données.

au verso : . Les résultats physico-chimiques collectés au cours de l'armée .

*Une seconde feuille présente la ou les liste(s) faunistique(s) accompagnée(s) des éléments de calcul et des valeurs indiciaires.

Ces listes sont établies en différenciant les 8 couples substrat/vitesse qui sont codifiés selon les classifications retenues dans la norme AFNOR - NF T 90 350 et le guide technique d'aide à l'application de cette norme.

RESEAU NATIONAL DE BASSIN
RHIN-MEUSE 1996

Bassin: MEUSE
N° Point : 106500
Cours d'eau : MEUSE
Station : Bassoncourt

Etudes antérieures : RNB depuis 1991

OBJECTIF DE QUALITE : 2

campagnes	classe de qualité	facteur déclassant
30-janv		
27-févr	1B	
26-mars	2	
18-avr	2	
14-mai	2	
18-juin	2	
16-juil	2	
06-août	3	DCO
10-sept	1B	
08-oct	3	% O2 NH4
30-nov	H.C	DBO DCO
03-déc	1B	

La MEUSE à
Bassoncourt

OBSERVATIONS :

La pollution du milieu habituellement observée est cette année encore mise en évidence sur l'ensemble des campagnes, avec un pic particulièrement important lors de la campagne d'octobre qui apparente plus le cours d'eau à un fossé d'eaux usées qu'à une eau naturelle, et qui montre l'importance des rejets.

La qualité biologique s'avère relativement bonne par rapport à la qualité physico-chimique et en progression sensible par rapport à 1995. On notera toutefois une grande variabilité de la biocénose entre le printemps et la fin d'été. Un nombre important de taxons ne sont représentés que par très peu d'individus. Seuls, les genres saprophytes, voire saprobiontes restent abondants.

La biocénose présente une forte orientation vers les associations inféodées aux milieux riches en matières oxydables ou aux milieux eutrophisés.

L'indice atteint les potentialités actuelles du secteur mais sa robustesse s'avère moyenne et met en évidence la précarité de l'équilibre biologique de cette zone amont de la Meuse:

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT

RESEAU NATIONAL DE BASSIN

REGION CHAMPAGNE-ARDENNE

SYNTHESE DES RESULTATS
1996
ET DE L'EVOLUTION DE LA
QUALITE GENERALE

AGENCE DE L'EAU
SEINE-NORMANDIE

52 rue Salvador Allendé
92027 NANTERRE

DIREN Champagne-Ardenne
Service de l'Eau et
des Milieux Naturels

Rte de Suippes
5 1000 CHALONS/MARNE

AGENCE DE L'EAU
RHIN-MEUSE

Le Longeau
Rozérieulles - BP 19
571 61 MOULINS LES METZ

- REGION CHAMPAGNE-ARDENNE -

Réseau National de Bassin

Depuis 1994, tous les points de suivi annuel de la qualité des eaux superficielles de Champagne-Ardenne ont été intégrés dans un réseau unique, le Réseau National de Bassin (RNB).

Pour le bassin Seine-Normandie, il regroupe les anciens points de ce réseau, créé en 1987, ceux du "réseau 20" qui était constitué des stations permanentes de l'Inventaire National de la Pollution, créé conformément aux termes de la loi sur l'eau de 1964, et ceux du "réseau complémentaire".

Pour le bassin Rhin-Meuse, cette uniformisation existait depuis la mise en place du RNB en 1987, mais la liste des stations s'est enrichie régulièrement au fil des années.

La présente synthèse prend en compte les 41 points du bassin Seine-Normandie et les 24 points du bassin Rhin-Meuse qui ont fait l'objet de recueil de données au cours de l'année 1996.

L'ensemble des prestations analytiques a été cofinancé par le Ministère de l'Environnement et par les agences de l'eau Seine-Normandie et Rhin-Meuse.

Le présent document constitue la synthèse des données recueillies en 1996, présentées sous forme d'annuaires indépendants par bassin, (celui de Seine-Normandie incluant en outre 3 stations situées dans des départements limitrophes mais gérées par la Diren Champagne-Ardenne).

Les données de chaque campagne sont comparées aux objectifs de qualité.

L'historique de répartition des qualités observées, et de conformité aux objectifs est représenté graphiquement pour l'ensemble des stations d'un même bassin.

On notera que les fréquences de prélèvement sont différentes entre le bassin Rhin-Meuse (fréquences mensuelles ou bimensuelles) et le bassin Seine-Normandie (fréquences 6, 9 ou 12 selon le type de réseau auquel le point appartenait avant 1994). Cette différence impose des modes d'exploitation différents pour la définition de la qualité (valeur respectée pendant 90% du temps). C'est une des raisons pour lesquelles chaque bassin est traité indépendamment.

Qualité générale 1996

- Historique -

La carte régionale représente la qualité générale physico-chimique et hydrobiologique des stations RNB, par rapport aux objectifs de qualité des différents biefs du réseau hydrographique champardennais.

La répartition spatiale des stations RNB n'est pas actuellement assez dense pour que la qualité de chaque tronçon hydrauliquement homogène soit connue de manière représentative : seules, les valeurs observées ponctuellement sont donc représentées.

L'exploitation de ces données montre que:

- Du point de vue de la qualité physico-chimique, les plus forts déclassements, dus essentiellement à des problèmes de matières en suspension, concernent surtout les zones avales des grands cours d'eau. Pour les petits cours d'eau et les zones amont, ce sont les charges résiduelles de rejets urbains qui sont difficilement assimilés par un milieu récepteur à faible pouvoir auto-épurateur qui posent le plus de problèmes de qualité.

- L'hydrobiologie est souvent plus déclassante (1 à 2 niveaux) que l'analyse physico-chimique; cet indicateur biologique, basé sur les populations de macro-invertébrés benthiques intègre la qualité de l'eau, mais aussi la qualité du milieu physique et, à ce titre, réagit aux altérations morpho-dynamiques du lit mineur (curage, envasement) ou de l'environnement (modification de l'insolation, des vitesses de courant...).

Les tableaux historiques qui rappellent les classes de qualité et les facteurs déclassants depuis la mise en place du RNB confirme les tendances d'évolution définies par l'Institut Français de l'Environnement (IFEN) sur la période 1971-1992 pour les grands cours d'eau, à savoir que le taux de satisfaction des objectifs est en baisse sur les bassins Seine-Aube, Marne et Aisne, et, à un degré moindre sur la Meuse.

Ce constat peut être modulé en tenant compte du fait que les déclassements sont majoritairement dus à des taux élevés de matières en suspension (MES). Il conviendrait toutefois de différencier les problèmes de MES qui sont imputables à un problème d'érosion (particules minérales) ou à des développements planctoniques (particules organiques) qui sont un effet secondaire de l'eutrophisation due à des apports excessifs de nutriments.